

MANQUE D'INFRASTRUCTURES À ORAN

Une rentrée particulière en l'absence d'une carte scolaire adaptée

Ceci intéresse tous les élèves tous paliers confondus qui ont été concernés par les derniers relogements à l'exemple de ceux des Planteurs. Dès lors, la réalisation d'une carte scolaire en fonction des programmes de relogement est plus que nécessaire. Pour les nouveaux habitants de Hai El Yasmine et ceux d'en-Nour, le problème reste posé puisque les infrastructures prévues pour accueillir les élèves de ces deux quartiers ne pourront pas tous être réceptionnés à temps. D'où le retour inéluctable vers les classes surschargées.

Autre préoccupation récurrente une fois encore pour cette rentrée scolaire 2007/2008, la disponibilité du manuel scolaire. Chaque année, l'on annonce que toutes les dispositions ont été prises afin que chaque élève soit en possession de ses livres scolaires, or les parents d'élèves craignent une fois de plus tout le contraire. Certains élèves avaient dû l'an passé attendre pas moins d'un mois et demi avant de pouvoir se procurer leurs livres.

Les librairies, n'étant pas très intéressées par la vente du manuel scolaire en raison de l'insuffisance de la marge, laissent ainsi la voie libre au marché parallèle qui profite ainsi de

la situation.

Concernant les chiffres officiels de cette rentrée scolaire, l'on saura qu'au niveau du primaire, il est attendu pas moins de 160 376 élèves avec une capacité moyenne de 35 élèves par classe. Le moyen devra recevoir 73 260 élèves avec 40 élèves par classe et le pallier du secondaire prévoit la réception de 29 318 élèves avec une moyenne de 26 élèves par classe.

Le déficit en matière d'infrastructures constitue chaque année l'une des préoccupations majeures du secteur de l'éducation. Ainsi l'on saura que pour cette rentrée, il est prévu la réception de 12 CEM, 29

classes d'extension, 2 lycées, 7 demi-pensions, 7 cantines, ainsi que la réouverture de 6 cantines. D'ailleurs, le wali d'Oran a précisément insisté sur l'importance du maintien de l'hygiène ayant constaté par le passé des négligences flagrantes à ce niveau-là. Autre recommandation du premier responsable de la wilaya, la nécessité de baptiser toutes les infrastructures scolaires et ne pas se contenter des appellations à base de signes ou de chiffres.

Parmi les réalisations en infrastructures scolaires prévues pour la rentrée 2007/2008, l'on nous apprend la réalisation prochaine de 7 lycées, 17 CEM, 12 salles de sport, 16 demi-pensions et 16 cantines.

Concernant le volet de la solidarité avec les familles les plus démunies, environ 85 000 vont bénéficier de l'aide de 2 000 DA en plus du trousseau scolaire. L'on saura que pour cette année et pour la première fois une disposition a été prise

au profit des enseignants de l'éducation nationale qui n'avaient auparavant droit qu'à un trousseau de livres gratuits pour l'un de leurs enfants, cette année ils en auront pour tous leurs enfants sans exception.

Autre préoccupation récurrente comme pour chaque année, le recrutement des enseignants.

L'on saura qu'en ce qui concerne le recrutement prévu de 300 enseignants tous paliers confondus, la direction de l'éducation serait toujours dans l'attente de l'accord de l'inspection de la Fonction publique qui n'aurait à ce jour pas encore approuvé le plan de gestion de l'éducation. Un apport en effectif très important et qui pourrait contribuer à combler le déficit en matière d'enseignants si toutefois ces 300 enseignants ont la possibilité de rejoindre leur poste de travail dès la rentrée prévue dans quelques jours seulement.

Amel B.

BORDJ-BOU-ARRÉRIDJ

165 074 élèves sont attendus dont plus de 60 000 nécessitent

Au cours d'une conférence de presse du directeur de l'éducation, il a été clairement communiqué qu'à travers la réunion tenue avec les chefs d'établissement tous paliers confondus les classes d'examen devraient être confiées aux professeurs les compétents et que des cours de soutien s'imposeraient à tous les niveaux pour améliorer le rendement scolaire.

Pour plus de fluidité quant à la maîtrise de l'opération d'inscription des élèves, il a recommandé de charger les directeurs des établissements scolaires d'assurer eux-mêmes la mission au niveau des écoles, collèges et lycées pour tous les niveaux mis à part les élèves des 1^{er} AM et AS dont se chargera la DE. L'aide de 2 000 DA, qui dépend en majeure partie des daïras, concerne depuis trois ans le même nombre, c'est-à-dire 60 000 nécessitent, lesquels ouvriront droit à la gratuité des livres scolaires au même titre que, exceptionnellement cette année, les enfants des fonctionnaires du secteur. Sur la question des livres, le directeur de l'éducation a affirmé qu'à partir du premier jour de la rentrée scolaire, les

établissements seraient servis à 90,40% puisqu'il faut souligner à ce niveau que seul le livre d'histoire de 3eAS ferait défaut. S'il est garanti aux chefs d'établissement de résider dans leurs propres enceintes, ceux dont l'établissement est doté d'un véhicule utilitaire ne seraient en revanche autorisés à l'utiliser que dans le cadre d'une mission de travail et seulement en dehors des périodes des vacances scolaires, rapporte notre interlocuteur. Le maillon faible du secteur qui concerne l'équipement semble trouver aussi des solutions provisoires puisque sur instruction du chef de l'exécutif, plusieurs lots d'articles ont été refusés pour non-conformité aux normes et négligence des fournisseurs. En ce sens, l'inspecteur d'académie parle d'un approvisionnement de qualité qui couvrirait environ 75% des besoins au niveau des lycées et 85% des établissements moyens, cela étant dit, les écoles primaires auraient la chance d'être équipées à 100%. Le chapitre restauration concerne 586 établissements satisfaits à environ 45%. A ce niveau, il faudrait faire remarquer, selon la DE, que seule la wilaya de Bordj-Bou-

Arréridj serait contrainte à subir le calvaire de la TVA, une taxe de 17% qui pèse très lourd sur les caisses de l'inspection académique. Si c'est réellement le cas, ne serait-il pas plus judicieux de dispenser "nos enfants" d'une telle taxe pour couvrir un plus grand nombre de nécessités ?

La rentrée scolaire s'élargira cette année pour contenir un flux de 165 074 élèves tous paliers confondus dont 84 604 écoliers avec 11 733 nouveaux inscrits, 58 144 collégiens (2 309 nouveaux inscrits) et 22 326 lycéens (6 030 nouveaux inscrits). L'encadrement sera assuré par 7 249 fonctionnaires pédagogiques et 3 249 administratifs.

On insistera enfin sur les instructions ministérielles relatives à la protection des établissements de tous les actes de destruction avec la vigilance des directeurs contraints d'être scotchés à leurs bureaux tout au long de la journée mais aussi sur la nécessité d'autoriser tous les élèves de 4^{AM} à refaire l'année ainsi que les élèves de terminale ayant eu une moyenne supérieure ou égale à 8/20 sans condition aucune.

Saâdène Ammara

BÉJAIA

Cri de détresse des bénéficiaires de logements sociaux à Sidi Aïch

Les bénéficiaires du projet de construction des 20 logements sociaux programmés dans le quartier de la Mission à Sidi Aïch ne savent plus à quel saint se vouer tellement ils se sentent isolés dans leur détresse après les multiples démarches effectuées vainement auprès des autorités concernées pour relancer leur chantier à l'arrêt depuis novembre 2006.

Une vingtaine de pères de famille, qui ont cru voir enfin le rêve, carressé de longues années durant d'accéder à un logement décent pour leurs enfants, se concrétiser après

avoir bénéficié d'un programme de construction de logements sociaux auprès de l'ex-agence foncière de Sidi Aïch, endure ainsi un calvaire au quotidien depuis presque une année.

En effet, lancé au début du mois de février 2006, le programme en question, qui fut converti en accession à la propriété (AAP) et dont les bénéficiaires se sont acquittés de leur quote-part s'élevant à 32 millions de centimes en novembre 2005 auprès de l'agence foncière de Sidi Aïch, promotrice du projet, se trouve à l'arrêt depuis une dizaine de mois sans que la moindre explication soit fournie

aux plaignants et leurs multiples doléances semblent être jetées dans de sombres tiroirs de l'agence foncière de wilaya qui a repris la gestion du dossier après la dissolution de l'agence foncière de Sidi Aïch en janvier dernier. Une situation de "blocage" qui n'est pas restée sans faire sortir les bénéficiaires de leurs gonds. "Notre espoir de voir enfin l'agence foncière de wilaya relancer la réalisation de nos logements aura vite cédé place à une désillusion totale", font observer amèrement les plaignants dans une déclaration parvenue à notre rédaction.

"Les responsables de la

daïra ont été saisis de l'affaire qui ont instruit à leur tour l'agence de wilaya afin de redémarrer le chantier. Une audience nous a été accordée par le secrétaire général de la daïra qui nous a exhibé un engagement de la même agence foncière auprès de la première autorité de la wilaya de Béjaïa pour reprendre les travaux dans un délai de deux mois, mais à ce jour c'est le statu quo", dénoncent encore les bénéficiaires qui ne cachent pas leur crainte de voir leur projet "détourné à d'autres fins", écrit-on dans la même déclaration.

A. Kersani

CONCOURS DU VILLAGE LE PLUS PROPRE À TIZI-OUZOU

Adrar se prépare

Adrar, l'un des trois villages choisis dans la daïra d'Azeffou pour concourir au titre du plus propre village de la wilaya, s'organise pour peaufiner les quelques détails qui restent à même d'accroître les atouts pouvant le distinguer des autres prétendants au même titre. Tout le monde s'affaire à astiquer le moindre coin, la plus récente trouvaillade des membres de l'association Ath Qodia et du comité du village étant l'installation d'une énorme fresque au milieu du village représentant l'arrêt principal des bus sur lequel est érigé une stèle dédiée à leurs martyrs.

Un travail fait à la main grâce à la maîtrise d'un jeune sortant des Beaux-Arts qui, le temps de cet été, a pu remplir la placette, lieu de rassemblement de tous les villageois. Pour ainsi dire, le choix d'Adrar n'est pas fortuit puisqu'il possède une organisation où se mêlent le couturier et le moderne.

D'ailleurs toutes les décisions concernant le quotidien du bourg doivent nécessairement obtenir l'approbation de l'association et du comité du village. Une aile de la grande mosquée abrite des locaux pour les réunions et des salles pour des cours de rattrapage et d'alphabétisation. L'on est arrivé même à installer une antenne du centre de formation pour femmes au foyer, devenue entre-temps la destination privilégiée de toutes les filles des localités voisines. Beaucoup de réalisations sont à mettre à l'actif du village et qui ont été possibles grâce à des cotisations mensuelles et des dons d'âmes charitables. Une arithmétique savamment entretenue par le trésorier qui les a extirpés de bien des situations délicates.

Au-delà de cet aspect, somme toute identique à plusieurs villages, Adrar peut se targuer d'avoir retroussé les manches. Un acte souvent déterminant, quand on a la volonté, au lieu de tout attendre des autorités locales.

F. B.

TLEMCCEN

Le gaz de ville arrive à Bab-EI-Assa

400 foyers ont été raccordés au gaz de ville dans la localité de Bab-EI-Assa, mettant ainsi fin au calvaire des habitants qui ont tant souffert pendant les hivers devant les éternelles pénuries de la bonbonne de gaz butane. Les citoyens ont exprimé leur satisfaction d'autant plus que le Ramadhan arrive dans quelques jours.

Saisie de 1 kg de kif traité à Ghazaouet

Les services de sécurité ne cessent d'amplifier leurs opérations de contrôle afin de lutter contre la fraude et les trafics de tous genres au niveau de la bande frontalière. Les éléments de la Gendarmerie nationale de la daïra de Ghazaouet ont réussi à récupérer une quantité de 1 kg de kif traité dans la localité de Slam dissimulée à bord d'un transport public. La lutte contre les réseaux de dealers commence parfois par de simples prises ou l'arrestation de consommateurs.

Des écoles en détresse

Alors que quelques jours seulement nous séparent de la rentrée scolaire, plusieurs écoles ne sont pas encore prêtes pour accueillir les écoliers. En effet, les établissements du monde rural accusent des insuffisances, surtout en matière d'entretien et d'assainissement. Cette situation risque de compromettre le cursus scolaire 2007/08.

Faïza B.